

Quelle(s) politiques(s) de l'énergie en Europe pour quel modèle de société ?

Allocution d'ouverture
Par Christine JOSSET-VILLANOVA
Administratrice du CNFPT

Monsieur le Député Européen,
Madame la Sénatrice,
Monsieur le Président,
Madame la Présidente,
Et vous toutes et tous ici rassemblés pour notre colloque annuel,

Quelle(s) politiques(s) de l'énergie en Europe pour quel modèle de société ?

Face à tout questionnement humain, il y a toujours les grands principes et les autres...

En l'occurrence, les grands principes sont évidents et remportent une très large adhésion au sein des pays de l'Union Européenne.

Ces grands principes sont axés sur la seconde partie de la question traitée dans ce colloque : « *...pour quel modèle de société ?* »

En effet, quel gouvernement, mais aussi quel citoyen européen, ne souhaiterait-il pas échapper à la pauvreté énergétique, disposer d'une autonomie en matière de fourniture d'énergie, consommer une énergie à prix réduit et éradiquer les sources énergétiques délétères pour l'environnement ? Bref, qui ne souhaiterait pas vivre dans une société propre et équitable.

A moins d'être le diable, personne !

(Vous remarquerez que, intentionnellement, je ne mentionne pas monsieur Trump...)

Donc, la réponse à la première partie de notre questionnement, « Quelle(s) politique(s) de l'énergie en Europe ? » paraît aller de soi.

Le peuple européen veut une politique énergétique assurant des ressources suffisantes, à prix raisonnable, produite localement et qui respecte durablement l'environnement.

Autrement dit, pas d'énergie fossile, polluante ; ni d'origine nucléaire, dangereuse ; ni produite dans un autre coin du globe ; donc, le peuple et ses gouvernants veulent une énergie renouvelable.

Jusque-là, tout va bien !

Les grands principes sont justes et bons.

Mais si nous allions voir maintenant du côté des autres... les petits principes qui pour n'être pas grands, existent néanmoins ?

Autrement dit, si nous allions faire un tour du côté du diable qui – comme chacun sait, se cache dans les détails... et dans des arguments qui ont toutefois toute l'apparence du bien commun.

Ainsi, l'abandon du nucléaire fait craindre des pertes d'emplois et d'autonomie énergétique pour certains pays de l'Union.

L'arrêt d'exploitation des ressources fossiles, également.

D'autre part, la production d'énergie renouvelable entraîne une augmentation des prix.

A ce compte là, reste encore en lice la seule préoccupation de durabilité de notre planète... quantité négligeable pour un regard à court terme, non ?

De fait, à court terme, en tant que syndicaliste, je ne devrais pas balayer d'un revers de main les inquiétudes des salariés de l'industrie nucléaire pour la pérennité de leurs emplois.

Sauf à remarquer que la production d'énergie renouvelable générer obligatoirement de nouveaux emplois.

C'est une simple question d'anticipation et de reconversion, donc, de volonté politique.

Idem pour ceux qui travaillent en Europe à la production et au traitement de gaz ou de pétrole.

Par ailleurs, tous les pays européens ne seraient pas également lotis en ressources d'énergies renouvelables.

Ah bon ? Y a-t-il un pays qui ne dispose ni de vent, ni de soleil, ni d'activité géothermale, ni de rivières, ni de marée ?

Non, ce qui fait défaut, ce sont les installations adaptées à l'exploitation massive de ou des sources d'énergies renouvelables propres à chaque territoire.

Donc, une fois de plus, ce qui manque, c'est la volonté politique.

Enfin, il y a la question du prix. Les énergies renouvelables sont plus onéreuses.

Bien sur ! Au motif que, nécessitant la création de nouvelles infrastructures, un temps de retour sur investissement est évidemment incompressible.

Tout libéral qui se respecte le comprend parfaitement : passé le délai d'amortissement, le coût de production baisse... et, normalement, les prix aussi.

On le voit, pour notre axiome de base, la vraie question, celle qui doit guider toute politique à long terme, c'est « Pour quel modèle de société ? »

Cela dit, une question parasite viendra toujours nous hanter : pourquoi penser la politique à long terme alors qu'une politique à court terme est le meilleur garant d'une réélection et donc de la conservation de pouvoir ?

A ceci, une seule et même réponse : c'est aussi une question de volonté politique !

Mais, attention ! Avec un grand P, cette fois : une Politique qui se préoccupe du mieux être des peuples ; une Politique qui regarde plus loin que le petit bout du prochain sondage ou du fond de la prochaine urne électorale ; une Politique qui œuvre en faveur des générations futures et non de son plus proche électorat...

Alors, naïveté coupable ou cynisme facile ?

Certains pays d'Europe ont cependant depuis longtemps pris les devants en matière d'énergie renouvelable. Des pays qui s'en tirent mieux que d'autres, semble-t-il- d'ailleurs sur le plan économique aujourd'hui... Et l'union Européenne reste globalement le leader mondial en ce domaine.

Alors, soyons optimistes : il n'est jamais trop tard pour mettre en œuvre de bonnes politiques, courageuse et non populistes ; des politiques altruistes et, à terme, économiquement porteuses.

Par contre, l'avenir meilleur que nous souhaitons toutes et tous pour nos enfants, et les enfants de nos enfants, ne se trouve pas dans la négation des effets climatiques désastreux de nos émissions de gaz à effet de serre.

(et je réus, là encore, à éviter de parler de Monsieur Trump et des accords de Paris !)

Une chose est sûre : l'immobilisme d'un modèle énergétique uniquement basé sur les profits immédiats n'est certes pas le viatique vers des conditions de vie améliorées sur notre planète !

Mais, excusez-moi, je m'emballe : la déléguée aux relations européennes du CNFPT que je suis dans cette enceinte, se laisse emporter par la déléguée au développement durable du CNFPT que je suis aussi par ailleurs.

Donc, je vais reprendre la place qui est la mienne.

Je vais écouter, apprendre, découvrir, comme toujours, les expertises de haute qualité qui ne manqueront pas d'émailler les interventions des spécialistes européens du réseau EUROPA durant ce colloque.

Je vous souhaite maintenant, à toutes et tous, un excellent colloque !